

En novembre et décembre, les livraisons de lait de vache baissent de 11,7 % par rapport aux mêmes mois de 2015. En décembre, le prix du lait conventionnel atteint 318 euros pour mille litres, soit 12 % de plus qu'en juillet, ce qui correspond aux variations saisonnières. Avec 299 euros pour mille litres, le prix annuel moyen est inférieur de 6,7 % à celui de 2015. Celui du lait bio se situe à 492 euros en décembre. Sur l'année, il progresse de 13 euros à 466 euros pour mille litres.

Les cours du jeune bovin « R » et de la vache « P » sont légèrement supérieurs à ceux de décembre 2015. En moyenne sur l'année, ils sont toutefois inférieurs de 2,7 % et 5,4 % à ceux de l'année précédente.

Novembre est marqué par une hausse des abattages de gros bovins de 3,7 % en poids, plus particulièrement liée à la Champagne-Ardenne et à la Lorraine. En décembre, l'évolution s'inverse avec un recul de 4,9 % des gros bovins. Cette baisse s'observe dans les trois anciennes régions. Sur l'année 2016, le tonnage total de gros bovins baisse de 2,1 %. Le volume de bovins mâles régresse de 4,5 % et celui de vaches augmente de 3,5 %.

Les exportations de bovins vifs évoluent peu en octobre, mais remontent de 35 % en novembre. Toutefois, sur les onze premiers mois de l'année, c'est 8,4 % de moins que sur la même période de 2015.

Lait

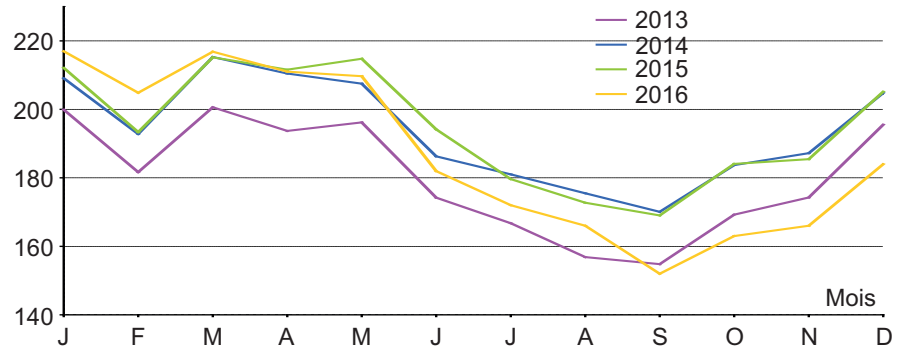
La production laitière régionale de novembre du Grand Est progresse de 1,8 % par rapport au mois précédent, conformément à la tendance saisonnière de fin d'année. Elle s'établit en novembre à 166 millions de litres. Par contre, la tendance nationale enregistre une baisse de collecte de 1,8 %.

L'évolution de la production de lait conventionnel domine l'essentiel de la tendance haussière, tandis que la collecte de lait bio reste stable. Le département des Ardennes se distingue par une progression de 11 %, alors que celui du Bas-Rhin enregistre une baisse.

La collecte régionale poursuit sa progression en décembre avec 184 millions de litres (+ 10 % en lait conventionnel, + 16 % en lait bio). Cependant cette évolution ne permet pas de retrouver le niveau de production du même mois en 2015. Ainsi, le niveau de collecte est inférieur de 10,5 % par rapport au mois de décembre 2015.

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres



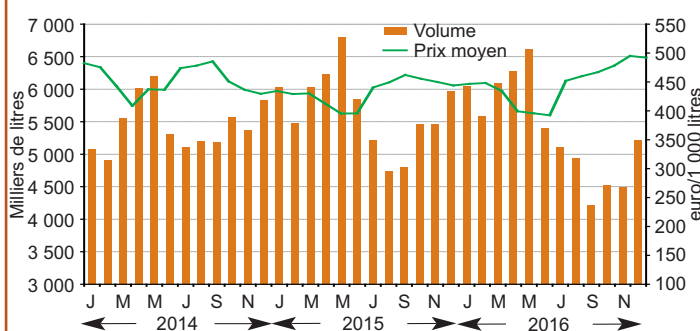
Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2016

Tous les départements enregistrent cette croissance, avec encore la plus forte augmentation pour les Ardennes avec + 15 % en conventionnel. Pour la région, sur ces deux mois de novembre et de décembre, la baisse est de 15 % en lait biologique et 10 % en lait traditionnel que pour la même période de 2015. Le repli est particulièrement marqué en Haute-Marne avec - 30 %

et dans le Haut-Rhin avec une baisse de 26 % en lait biologique. Sur l'année, le recul de la collecte de 2016, ramené à 2015, serait de 4 %.

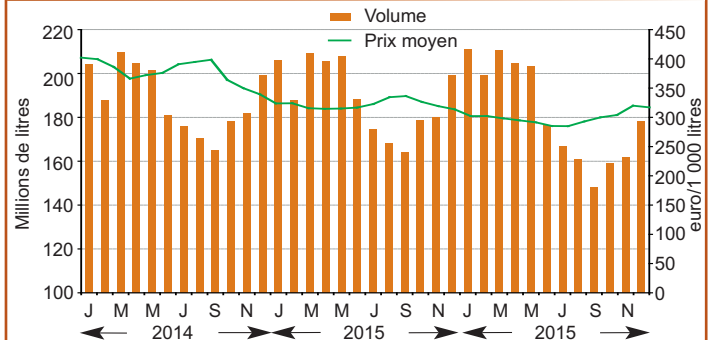
En novembre, le **prix** du lait en production conventionnelle s'établissait à 320 euros les mille litres, soit 16 euros de plus que le mois précédent, pour revenir ainsi au cours du même mois de 2015 qui a fait suite à huit

Volume et prix moyen du lait bio dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2016

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2016

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons septembre 2015	578,6	32,8	s	223,1	531,1	s	953,8	1 225,3	291,3	1 259,9	5 456,8
Livraisons octobre 2015	647,1	33,6	s	220,6	564,1	s	1 048,9	1 348,6	367,7	1 342,8	5 968,0
Total 2015	1 225,7	66,4	s	443,7	1 095,2	s	2 002,7	2 574,0	659,1	2 602,8	11 424,8
Livraisons septembre 2016	502,0	21,6	s	143,6	404,0	s	756,4	1 102,1	224,1	1 025,7	4 494,8
Livraisons octobre 2016	595,1	20,4	s	168,0	553,5	s	877,7	1 224,2	264,2	1 172,7	5 211,3
Total 2016	1 097,1	42,0	s	311,6	957,6	s	1 634,1	2 326,3	488,3	2 198,4	9 706,1
Evol.nov. déc. 16/nov. déc. 15	- 10 %	- 37 %	s	- 30 %	- 13 %	s	- 18 %	- 10 %	- 26 %	- 16 %	- 15 %
Lait conventionnel*											
Livraisons septembre 2015	20,5	5,8	s	21,7	20,7	s	23,4	15,7	7,7	30,2	180,0
Livraisons octobre 2015	23,5	6,4	s	23,6	22,7	s	26,0	17,1	8,5	33,4	199,2
Total 2015	44,0	12,2	s	45,3	43,4	s	49,4	32,8	16,1	63,6	379,2
Livraisons septembre 2016	18,5	5,4	s	19,0	17,7	s	20,9	15,1	7,3	27,1	162,1
Livraisons octobre 2016	21,3	6,1	s	21,1	18,3	s	23,5	16,5	7,5	30,6	178,9
Total 2016	39,8	11,5	s	40,1	36,0	s	44,4	31,6	14,8	57,6	341,0
Evol.nov. déc. 16/nov. déc. 15	- 10 %	- 6 %	s	- 12 %	- 17 %	s	- 10 %	- 4 %	- 9 %	- 9 %	- 10 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2016

*volumes de lait en millions de litres

mois de baisses consécutives. Quant au lait biologique, il a été rémunéré à 495 euros les mille litres, valeur jamais atteinte ces quatre dernières années, soit 3,5 % de plus qu'en octobre. Les prix sont un peu repartis à la baisse en décembre avec respectivement 317 euros les mille litres (conventionnel) et 492 euros (bio) les mille litres. Sur l'année, la moyenne du lait conventionnel se situe donc à 300 euros, soit 21 euros de moins qu'en 2015, alors que dans le même temps, celle du lait biologique progressait de 13 euros à 446 euros.

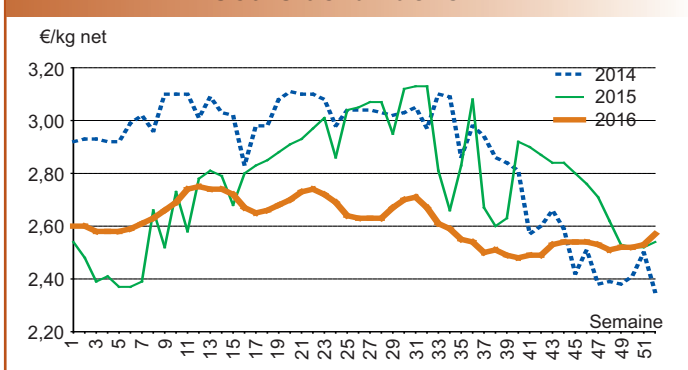
Bovins

L'ensemble des **cours** de novembre est orienté à la hausse, de 3 ou 4 cts/kg. Hormis pour les vaches de réforme laitière ou viande dont les cotations régressent régulièrement depuis le début de l'année, celles des mâles et des génisses sont les plus élevées depuis le mois de mars. Malgré cette légère augmentation, toutes les valeurs restent inférieures à celles de novembre 2015 de 3,5 à 7 %. En décembre, les cotations sont soit stables (pour les gé-

nisses et les vaches laitières de réforme type P), soit orientées à la hausse de 5 à 12 cts/kg pour les trois autres catégories. Alors que les cours des vaches type P terminent le mois de décembre sur des valeurs comparables au même mois de 2015 à 2,57 €/kg, et légèrement supérieures de 22 centimes à la même période de 2014, ceux des jeunes bovins de type R retrouvent des valeurs identiques à décembre 2014 et 2015. Malgré ces hausses traditionnelles de fin d'année, toutes les moyennes annuelles de 2016 sont en baisse par rapport à celles de 2015, de 2,9 à 8 %.

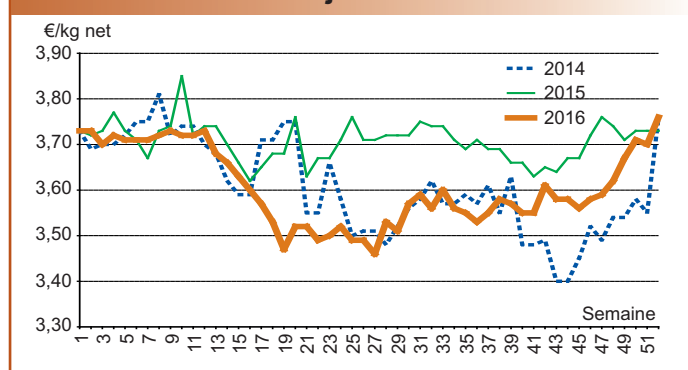
Le mois de novembre a été marqué par une augmentation des **abattages** de gros bovins de 3,7 % en poids et de 5,3 % en têtes, soit 1 031 unités, suivant en cela le niveau national à + 4 %. Cette hausse est due quasiment exclusivement à une forte progression de réforme de vaches à + 15 % soit 1 215 animaux. Les plus fortes hausses sont dues aux deux zones d'élevage, la Lorraine avec 800 animaux de plus abattus et la Champagne-Ardenne qui enregistre une augmentation de 400 vaches réformées. C'est 1 777 animaux de plus que la moyenne des dix premiers mois de 2016 et 1 041 animaux de plus que le même mois de 2015, sans que cela ait eu de fortes répercussions sur les cours. Le manque de fourrage dû aux conditions climatiques de l'été semble avoir incité les éleveurs à réformer des animaux en plus grand nombre,

Cours de la vache P



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du jeune bovin R



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

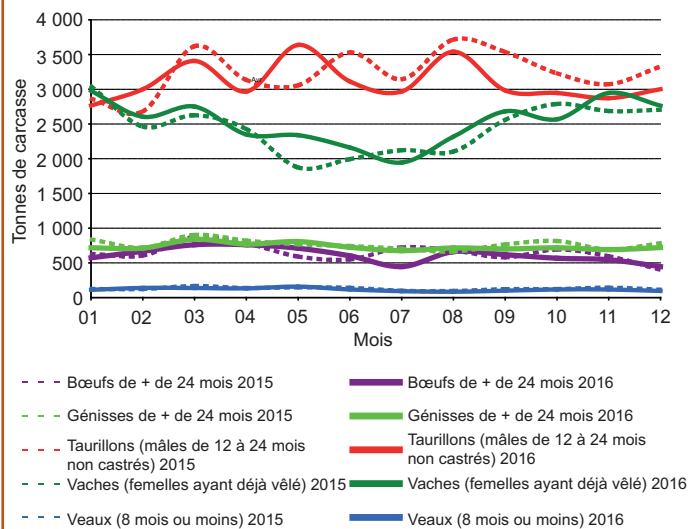
Activité des abattoirs de la région

	Novembre 2016		Décembre 2016		Cumul 2016		Evolution % cumul poids 2016/2015
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	
GROS BOVINS	20 425	7 256	19 437	7 090	233 199	86 093	- 2,1
dont vaches (femelles ayant déjà vêlé)	9 277	2 947	8 538	2 765	92 810	30 412	3,5
boeufs de plus de 24 mois	1 573	546	1 250	447	20 200	7 362	- 4,4
génisses de 12 à 24 mois	319	86	232	64	2 957	866	4,5
génisses de plus de 24 mois	1 942	692	1 948	721	23 711	8 799	- 4,5
taurillons (mâles de 12 à 24 mois non castrés)	7 037	2 872	7 254	3 002	90 042	37 208	- 4,4
OVINS	5 446	108	6 014	119	82 351	1 641	8,0
dont agneaux	5 347	106	5 950	117	79 966	1 579	7,4
PORCINS	21 462	1 711	19 960	1 588	258 903	20 389	- 2,7
dont porcs charcutiers	20 413	1 684	18 821	1 566	242 868	20 055	- 2,6

Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)

Unités : effectifs en nombre de tête et poids en tonne équivalent carcasse

Evolution des tonnages mensuels bovins abattus dans la région en 2015 et 2016



Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)

Cotation des gros bovins Bassin Nord-Est

€/kg net	Septembre 2016	Octobre 2016	Moyenne 2016	Evolution % 2016/2015
Jeune bovin R	3,59	3,71	3,60	- 2,9
Bœuf R	3,62	3,69	3,63	- 5,0
Génisse R	3,80	3,78	3,77	- 4,4
Vache O	3,03	3,08	3,10	- 8,0
Vache P	2,53	2,54	2,61	- 5,3

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est

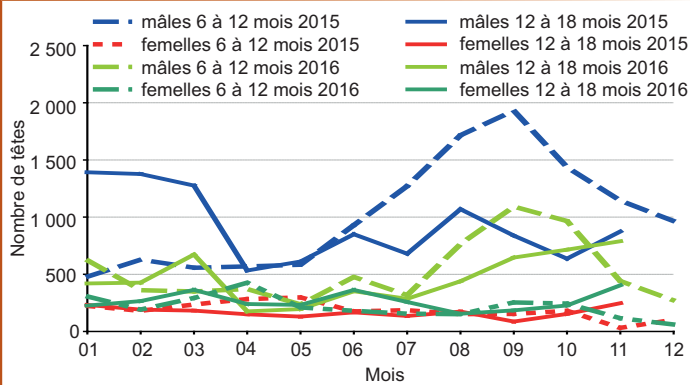
notamment avant les rentrées en bâtiment. Les autres catégories d'animaux ne présentent pas d'écart notable par rapport à octobre. Cette augmentation de novembre s'est inversée en décembre avec un recul de 4,9 % en unités de gros bovins abattus. Cette baisse est d'ailleurs générale aux trois anciennes régions. Seul le nombre de taurillons âgés de 1 à 2 ans est en hausse de 3 %. L'abattoir de Sarreguemines a repris son activité avec une centaine de gros bovins traités en décembre, soit environ 50 % de son activité totale. Sur l'année, le tonnage total abattu dans le Grand Est est en repli de 2,1 %. Alors que les animaux âgés de plus de 2 ans et les taurillons 12-24 mois baissent de 4,4 ou 4,5 points, le volume traité en vaches compense avec une augmentation de 3,5 %.

Les prix relevés en novembre en GMS de l'entrecôte en barquette indiquent une remontée à 21,28 €/kg, faisant suite à deux mois de baisse consécutive, alors que dans le même temps, le steak haché à 15 % de MG reste stable à 10,10 €/kg. Le même prix du steak haché a été collecté en décembre alors que celui de l'entrecôte revenait au coût d'octobre. A noter une relative stabilité entre 2015 et 2016 des valeurs du dernier semestre.

Sur la période janvier-octobre 2016, les mélanges français ont consommé 3,6 % de moins de viande bovine que sur la même période de 2015.

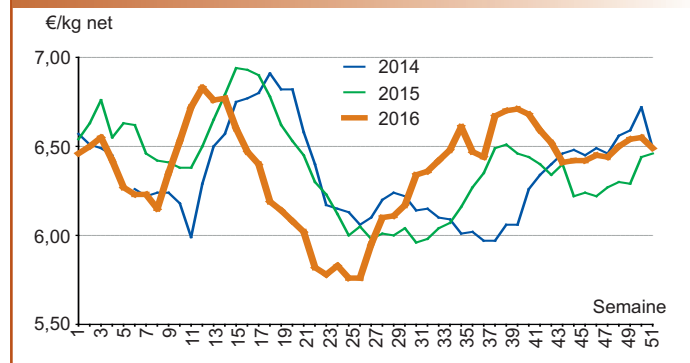
En octobre, les exportations d'animaux de 6 à 18 mois restent relativement stables (- 1%) par rapport à septembre, mais avec des variations très marquées selon les catégories. Tandis que le volume de mâles de 6 à 12 mois diminue de 24 % (55 % de moins qu'octobre 2015), celui des mâles âgés de 12 à 18 mois et des femelles 6/12 mois et 12/18 mois progressent respectivement de 75 %, 11 % et 24 %. Au total, c'est 39 points de moins que le même mois de 2015 et 2 424 animaux de moins (- 12 %) sur les dix premiers mois de 2016 ramené à la même période de 2015. Le mois de novembre se caractérise par une remontée des exportations de 35 %, quelle que soit la catégorie, avec 2 314 animaux concernés. Pour la région, c'est la plus forte valeur enregistrée ces six derniers mois, supérieure de 34 % au mois de novembre 2015. La plus forte hausse est enregistrée par les Vosges qui multiplie par 3,7 ses exportations par rapport à octobre, avec des valeurs dépassant celles relevées depuis janvier 2015. Au total, ces deux mois se singularisent également par la part plus impor-

Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand-Est



Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

tante prise par les exports de femelles qui dépasse désormais celle des mâles. En novembre 2016, l'indice IPAMPA (coût des aliments pour gros bovins) est en recul de 4 % en comparaison avec 2015.

Ovins

Les cours de l'agneau du mois de novembre baissent de 20 centimes (- 3 % à 6,43 €/kg) comparés au mois précédent avec un marché calme en cette période de l'année. Ils restent toutefois supérieurs de 2,6 % aux cotations de la même période de 2015 et comparables à ceux de 2014. Ces cotations ont légèrement progressé en décembre de 9 cts/kg. Sur l'année, la moyenne s'établit à 6,37 €/kg, valeur stable depuis trois ans.

Concernant les abattages et contrairement au niveau national où les effets des mauvaises conditions climatiques estivales semblent avoir eu pour conséquence une augmentation de l'offre, ceci ne s'est pas traduit en novembre dans le Grand Est avec une baisse de 14,2 % en têtes et de 13 % en poids, équivalent au même mois de 2015. Décembre se solde par une quantité d'animaux abattus en hausse de 10,5 %,

pour terminer l'année sur une croissance de 8 points supérieur à 2015 en tonnage. Seule la zone Champagne-Ardenne enregistre une diminution des unités traitées de 22,2 % en décembre.

Concernant l'**international**, le rapport qualité/prix, associé à une livre sterling concurrentielle de l'euro, favorise les importations britanniques. Malgré cela, sur les neuf premiers mois de l'année, on note une forte baisse des importations, notamment des deux principaux fournisseurs, la Nouvelle-Zélande (- 22 %) et le Royaume-Uni (- 10 %).

En novembre, les relevés de **prix** en GMS signalaient une hausse du kilogramme de côtes d'agneau après trois mois de baisse consécutive à 19,50 euros et dans le même temps, une baisse de 10 centimes le kilogramme de gigot raccourci à 18,16 euros. En décembre, tandis que le kilogramme de côtes restait stable, celui du gigot augmentait de 1,3 %. Comparé au dernier semestre de 2015, tandis que le premier produit relevé restait stable, le gigot coûtait 2,3 % plus cher au consommateur en 2016.

Porcins

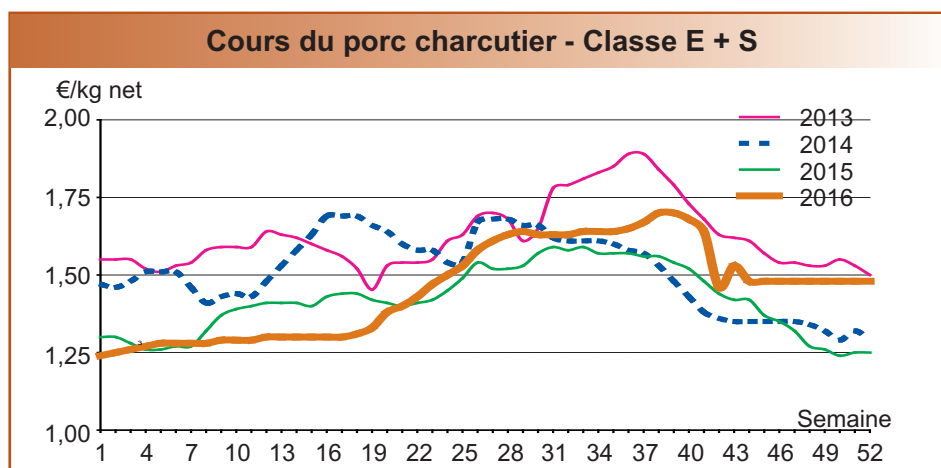
En novembre comme en décembre, les **cotations** du porc charcutier classe E + S ont été marquées par une complète stabilité à 1,48 €/kg, soit malgré tout 20 cen-

times de moins que septembre et 10 centimes inférieur à octobre. Toutefois, ces cours sont supérieurs respectivement de 14 et 20 centimes à ceux des mêmes mois 2014 et 2015, pour terminer l'année sur des valeurs proches à celles de 2013. Sur l'année, la moyenne des cours s'établit à 1,46 €/kg, soit 7 centimes de plus qu'en 2015, sans toutefois retrouver les cours de 2014 (- 3,5 %) et de 2013 (- 9,9 %). Cette stabilité des cours en fin d'année est également nationale, comme **internationale**, en Espagne principalement, voire légèrement haussier pour les pays d'Europe du Nord (Allemagne et Danemark principalement), avec une offre élevée, mais une demande forte des pays de l'Est et des pays asiatiques. Cette hausse s'est toutefois inversée en décembre avec des cours à la baisse en Europe du Nord, la demande d'avant les fêtes de fin d'année étant moins forte. A noter également des stocks bas pour cette période de l'année.

En novembre, le nombre de porcins **abat-tus** est resté stable sans écart notable selon les anciennes régions et toujours comparable à 2015. En décembre, les abattoirs du Grand Est ont reçu 7 % de moins de porcs à traiter. Comme pour les ovins, ce repli provient uniquement de la Champagne-Ardenne qui représente 18,76 % des quantités totales de la région, enregistre 32,2 points de moins qu'en novembre, alors que dans le même temps, les deux autres an-

ciennes régions restent relativement stables. Les difficultés de l'abattoir de Rethel (Ardennes), mis en redressement judiciaire, expliquent en partie ce recul, avec 460 porcins abattus en décembre contre 1 280 en novembre. L'activité totale du site est par ailleurs passée de 2 237 animaux reçus en novembre à 1 085 en décembre. Dans le même temps, le forail de la même commune changeait d'exploitant, le SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique), propriétaire de l'équipement, reprenant la gestion du site. L'année se solde par une régression de 2,7 points de tonnage ramené à 2015 soit 9 086 animaux de moins.

Concernant la **consommation** de viande porcine en France, celle-ci continue à diminuer avec - 2 % sur les onze premiers mois de 2016 ramené au même cumul de 2015. En GMS, les **prix** relevés pour le consommateur en novembre restent stables sur le kilogramme de côtes et de rôti, respectivement à 7,03 euros et 7,93 euros, mais en hausse sur le jambon blanc sans label. Le mois de décembre est marqué par une augmentation de l'ensemble des prix, de 1 % pour les côtes à 6,25 % pour le jambon. Sur les six derniers mois, le prix moyen de la viande porcine, ramené à la même période de 2015, est en recul de 2 % pour les côtes, de 2,55 % pour le rôti et stable pour le jambon blanc. L'**indice IPAMPA** de novembre recule de 6 % en glissement annuel et de 13 % sur la moyenne quinquennale.



Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440-
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



Directeur régional : Sylvestre Chagnard
 Directeur de publication : Claude Wilmes
 Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
 Rédacteurs : Michel Tison, Philippe Wattelier

Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
 Dépôt légal : à parution
 N° ISSN : en cours